

Dans les arts de la modernité et de la contemporanéité, c'est le sujet au cœur de la ciselure de son geste, de la matière et de sa pensée, c'est le particulier dans le raffinement de ses propres aspérités, qui invite à la construction de l'indicible, qui remet de la nécessité dans le monde là où il affirme son autonomie et son état d'être.

On a presque l'habitude depuis quelques décennies d'envisager l'acquisition des arts et de la danse par modèle et modélisation, par mimétisme mécanique et répétitif, par acquisition de gestes techniques et performants qu'on en oublie presque l'essence même de l'art et de la danse contemporaine : la notion du sujet dans et en l'atelier.

L'atelier, pour révéler le sujet dans son interprétation et son interpellation au monde

Lieu et temps de recherche, d'exploration individuelle ou collective, l'atelier est un état d'être, un lieu de traversées et d'exposition intime en une assemblée de chercheurs.

C'est un espace-temps qui permet au corps de parler de son lieu propre, sans référence techniciste, « de sa résonance intérieure » disait Kandinsky.

Dans l'atelier, le sujet est son propre apprenti. On y vient faire copeaux, pour se construire, pour construire un moment l'ouvrage de ce qui n'est pas là, en de ça de la forme, à partir de règles objectivées. Il faut ouvrir en atelier. C'est une matière qui s'infante, dans la « chair du monde » (Merleau-Ponty) où l'acte est sans cesse à redécouvrir, à initier. L'atelier est le lieu du recommencement, de l'expérimentation, où le corps est toujours en « initiation » pour une nouvelle élaboration à venir, comme un acte toujours premier, sans présupposition du résultat, qui donne accès à ce qui n'a pas encore de nom, illisible, pas encore lisible.

Pour ces impossibles qui dorment en nous, l'atelier est une ouverture du possible, de ce que nous ne savons pas, une dimension positive de l'ignorance.

C'est questionner son corps, son geste, comme lieu d'expérience, lieu d'un savoir innomé, lieu d'où peut surgir de façon inopportune, imprévisible, une matière symbolique intime et invouée.

C'est le lieu de l'intime, du secret qui se révèle au sujet, des aventures improbables, l'émergence d'un insaisissable pluriel, d'un mystérieux geste.

Temps de recherche et recherche d'un temps, temps d'éveil et de porosité, temps d'une question que l'on va peut-être résoudre, du moins convoquée seul ou en collaboration, en partage, par attente, polissage, usure, répétition ou osmose d'état, l'atelier est « un tremblement du temps » (G. Bachelard).

C'est la matière même de l'expérience qui se met en jeu, le temps des essayages, sans focalisation aucune de représentation, de réussite.

C'est un temps de suspension de l'informe, une intimité individuelle ou collective, on y vient s'in-former. L'artiste-artisan se « coltine » la matière, corps à corps, une tension concentrée, condensée, pour une dispersion nouvelle à re-former. Une métamorphose.

Temps de recherche et de solitude sociale, de présence qui engage, c'est l'at-tension vibrante d'un surgissement dans tous ses états, en tous sens déployés.

Un temps d'échange avec soi, pour soi par les autres, pour dé-finir une empreinte, au delà de la conscience sociale et institutionnelle, hors des espaces publics.

Il y a du livresque et de l'ivresse dans l'état d'atelier.

Temps de quête, ce temps d'expérimentation permet de passer d'un modèle, à la résurgence de son modèle, à l'occupation de son propre corps, de ses propres sensations.

C'est appréhender et goûter l'infini variations de son geste d'actant.

L'atelier est le lieu où se déploie le goût, où se révèle les saveurs inconnues et toujours inachevées de la chair poétique, de la geste poétique.

C'est dans cet espace-temps que l'on devient artisan-auteur d'un objet dont nous ignorons le destin. Objet de référence d'un instant pour soi et l'autre, il fait autorité en cet instant, territoire instable qui affleure son être, ses sur- prises de choix, la signature de son émoi, de son regard.

« Ce que peut le corps, personne jusqu'à présent ne l'a déterminé » (Spinoza)

Mic Guillaumes

Danseur, chorégraphe,
Expert national danse /ministère de la Culture

Revue théâtre actéa

Revue « De l'Onde »

Revue Anrat

mic-guillaumes@wanadoo.fr

0607257642